

BULLETIN DU Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFERIEURE

et des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

JOURNAL HEBDOMADAIRE
paraissant le Samedi - Tirage 19.000

ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) — BUREAUX ouverts tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.
Pour toute la Publicité, s'adresser : PUBLICITE DE L'OUEST ET DU CENTRE, 11, Rue de la Fosse — NANTES

TELEPHONE 141.95 - 157.42
Chèques Postaux Nantes 6.015



LES DROITS SUR LE SEIGLE :
Il rentre chez nous des quantités considérables de seigle, en provenance de Pologne. Le Ministre de l'Agriculture a ouvert une enquête sur ces importations. Va-t-on relever les droits de douane, avant qu'il ne soit trop tard, pour protéger nos producteurs ?

POUR LES BERGERS : L'Union ovine de France a déjà créé, à Rambouillet, un premier centre d'apprentissage de bergers. Elle vient d'en fonder un second, dans la région méridionale, au domaine du Merle, dans la Crau, où il existe un important troupeau de sélection, de mérinos d'Arles.

FRUITS A CIDRE : Il se confirme qu'en Allemagne la récolte des pommes à cidre est comme en France, très inférieure à celle de l'année dernière. Ce pays sera obligé d'effectuer des achats à l'étranger.

CONCOURS AUGERON : Un grand concours de juments poulinières, organisé par le syndicat hippique de l'augeron, aura lieu à Lisieux le 12 octobre.

LA STANDARDISATION DES FRUITS : Un Congrès de la standardisation des fruits et primeurs et emballages aura lieu à Paris, du 23 au 25 octobre, sous le patronage des Ministres de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics.

A L'EXPOSITION COLONIALE de Paris, en juin 1931, aura lieu une quinzième nationale de la production agricole d'outre-mer, pour favoriser la mise en valeur de nos domaines coloniaux.

PAYS DE CHASSE : La Pologne, avec ses immenses forêts, est le plus beau pays de chasse d'Europe. On y rencontre des autruches, bisons, castors, élans ; des ours, lynx, loups, chats sauvages, renards, lièvres, cerfs, chevreuils, sangliers, aigles et tout gibier à plumes ; c'est une riche chasse nationale, un paradis pour les chasseurs !

EN ALGERIE, les vendanges sont terminées ; la nouvelle récolte sera sensiblement inférieure à celle de 1929 ; les cours des vins sont en hausse.

REGIME SEC : Les achats clandestins de spiritueux aux Etats-Unis pendant les dix-huit derniers mois se sont élevés à 2.848 millions de dollars, soit un milliard de plus qu'avant la prohibition.

BLÉS DE SEMENCE

Les cultivateurs nous ayant passé des commandes de blés de semence sont priés de bien vouloir adresser leur facture directement au Syndicat Central, 2, rue Scribe, Nantes, pour l'obtention de la RISTOURNE accordée par l'Office Agricole.

FACHEUSE NOUVELLE



— C'est désolant, elle a encore baissé cette semaine.
— Qui ça, votre femme ?
— Bien plus grave, la Bourse, voyons !

RÉCOLTE ET VINIFICATION DES RAISINS ROUGES

ETAT DE LA VENDANGE. — La récolte des raisins rouges vient de commencer en Anjou, avec un retard d'une quinzaine de jours sur les années normales. Un abondant « sortie de lames », des conditions climatiques défavorables à la végétation et notamment une mauvaise répartition, au cours des mois d'été, de la chaleur, de la lumière et de l'humidité, puis la réduction progressive du feuillage, à la suite des invasions du Mildiou et de l'Oidium, expliquent ce retard relativement important.

Le raisin n'a pas été sans éprouver lui aussi l'action directe des cryptogames (Rot Gris, Rot-Brun, Oidium) et des insectes (Endémis, Cochylys). Enfin, les cépages rouges, dans l'ensemble, ont eu à souffrir de l'échouage qui, pendant la dernière décennie du mois d'août — c'est-à-dire immédiatement avant la vendange, lorsque le grain est particulièrement sensible, — a détruit en 3 ou 4 jours près du quart de la récolte restante.

Actuellement, d'après les quelques échantillons reçus au laboratoire, les moûts de Gamay (cépage de 1^{re} époque) accusent une densité mustimétrique comprise entre 1069 et 1075 (9 à 10° d'alcool en puissance), avec une acidité par litre, allant de 7 gr. 8 à 11 gr. 5, exprimée en acide sulfurique. La maturité des Gamays n'est pas encore complète dans toutes les situations ; mais elle ne saurait tarder si la période de temps douce que nous avons connue. Les degrés que nous enregistrons seront alors largement dépassés.

Nous devons noter un grand échouement dans la maturation des raisins et, par endroits, l'apparition du Botrytis (pourriture grise).

TRIAGES. — Dans les vignes où la vendange est saine et de maturité uniforme, la récolte pourra se faire en une seule fois. Au contraire, dans celles où les raisins sont de maturité échelonnée et plus ou moins altérés par la pourriture, il sera avantageux, pour la qualité du vin, de procéder à des triages. Sans attendre, on récoltera les grappes plus ou moins pourries, qui sont généralement les plus mûres. Ce premier « triage » laissera sur souche les raisins encore sains, mais plus en retard, pour y parfaire leur maturité.

S'il y a dans les grappes une proportion notable de grains secs (échoués ou grillés), il conviendra de les éliminer autant que possible soit à la main, soit au sécateur, afin d'éviter dans le vin un « goût de sec », difficile à rectifier dans la suite.

SUITAGE DE LA VENDANGE.

— Toute vendange altérée, surtout pourrie, devra recevoir, dans les portoirs ou à la cuve au cours du remplissage, de l'acide sulfureux sous forme de bisulfite ou de métabisulfite de potasse pulvérisé (8 à 10 grammes par hectolitre de vendange non foulée) ou, préférablement, de la solution sulfureuse à 8 % (5 à 6 centilitres). On prévoindra ainsi la casse oxydative ou casse brune).

EGRAPPAGE. — Chaque fois que, par suite de l'état de la vendange, la proportion de rafle est élevée, un égrappage partiel ou même total s'impose. Cette opération est toujours recommandable pour les Cabernets.

CUVAGE - PIED DE CUVE - DE-CUVAGE. — Quand la proportion du pourri dans la vendange atteint 50 %, il faut renoncer au cuvage. Dans ce cas, les raisins seront portés directement au pressoir et vinifiés en blanc ou rosé. Le moût, très cassable, sera débarrassé en présence d'acide sulfureux (4 % de mèche soit 30 grammes de soufre environ, par contenance-barrique ou 20 centilitres de solution sulfureuse à 8 %).

Un Brin de Causette...



On rentre : on rentre ! — Qui ça ? — Tout le monde parle... les écoliers rentrent en classe ; les avocats rentrent au Palais ; les députés rentrent au Palais ; les vendeurs rentrent dans les barriques et nous mêmes, on rentre dans la mauvaise saison — c'est bien le moins après un aussi bel été !

Pour les gosses et les professeurs, fini la rigolade, les ballades au grand air. Va falloir s'enfermer, en mettre un coup au tableau noir, se cogner la tête contre les papiers. Ya des enfants qui sont fiers d'entrer à l'école, avec leur p'tit sac à dos, leur biau cartable, leur plumier, leurs cahiers ; ils ont l'air de nouveaux élus rentrant à la Chambre. Mais à côté d'eux, j'en connais qui font grise mine, qui préféreraient aller garder les bêtes aux champs : tous les gosses sont dans la nature, comme a dit M. J. Valentin.

Les livres qu'on donne à nuit aux enfants, sont presque les mêmes que ceux qu'on avait dans notre p'tite jeunesse : grammaire, histoire, calcul, géométrie, livres de lecture, etc... Vous vous rappelez le « Tour de France » d'André et Julien ? Et ben y continuons toujours le tour de France, à ripatons, ce qu'est assez drôle au siècle de l'automobile et des avions. Pour l'histoire et la géographie je plains les grands élèves qui vont être obligés de se fourrer un tas de noms, de dates de batailles dans la tête ; la guerre a tellement remanié les frontières de l'Europe, qu'on sait seulement pu où elles sont — ça fait rien puisqu'on parle de les supprimer complètement !

Ce qu'intéresse le plus les élèves, à mon avis, c'est les bouquins de leçons de choses, ou des sciences. Seulement y sont pas toujours à la page ; dans celui de mon jeune gars, on explique que pour faire du vin, on foule les raisins avec les pieds et sur la gravure on représente un vigneron dansant pieds nus, sur une cuve à raisin. Plus loin, on voit le battage du blé avec des fléaux ; dans le chapitre des moyens de locomotion, on représente une automobile dans le genre de celles qu'on voyait en 1900, qui ressemblaient à des victorias sans chevaux et puis on voit un ballon sphérique, avec l'explication : « on espère qu'ils serviront un jour à voyager dans l'espace ». Dame, quand on a fait ces bouquins, pour les gosses, on pensait point qu'on traverserait un jour l'Atlantique en 37 heures, à vol d'oiseau... aussi les écoliers d'aujourd'hui doivent en rigoler !

Y aurait beaucoup à dire sur l'instruction de la jeunesse, au moment où qu'on parle de surmenage scolaire et de la réduction des heures de classes dans l'enseignement secondaire. On veut développer l'éducation physique des élèves, la propagande même dans nos villages ; nous dirons un jour not' petit mot là-dessus... mais on devrait, surtout dans les campagnes, développer l'instruction agricole, faire naître chez les jeunes l'amour de leur future profession — encore faut y avoir des instituteurs à la hauteur.

Futur profession ? — C'est aussi à voir, car malheureusement beaucoup de parents détournent aujourd'hui leurs enfants de la terre... sans doute pour en faire des professeurs, des commerçants, des ingénieurs, ou des fonctionnaires. L'Administration n'est-elle point une bonne vache à lait ?

MAITRE JEANNOT.

Tout bon agriculteur doit lire : « LA MONOGRAPHIE DE LA FERME EXPERIMENTALE D'AVRILLE (Maine-et-Loire) », par P. Lavalée, ingénieur agronome. En vente au Syndicat : 5 francs.

LA RÉCOLTE DE BLÉ EN 1930

Résultats obtenus avec les Engrais complémentaires

Nous avons vu dans l'exposé général des conditions dans lesquelles nous nous étions placés pour comparer entre elles les meilleures variétés de blé convenant à la région de l'Ouest, comment avait été comprise la fumure de notre champ d'expériences. Nous y revenons aujourd'hui, car c'est à elle que nous devons, avec la préparation du sol, l'emploi de bonnes semences et le binage exécuté au début du printemps, d'avoir eu du blé qui a mieux résisté que d'autres aux conditions météorologiques défavorables de la dernière campagne.

Comme engrais d'automne nous avons employé, par hectare : 500 kilogrammes de superphosphate, dosant 14 % d'acide phosphorique, 150 kilogrammes de chlorure de potassium, renfermant 50 % de potasse, et 200 kilogrammes de potasse, contenant 14 % d'azote à l'état ammoniacal et 20 % de potasse à l'état chlorure. Ce qui correspond à un apport de 70 kilogrammes d'acide phosphorique, 115 kilogrammes de potasse et 28 kilogrammes d'azote.

LES DIFFERENTS ENGRAIS PHOSPHATÉS

Nous aurions pu, et c'est d'ailleurs ce que nous faisons en grande culture, remplacer le superphosphate par des scories de déphosphoration ou du biphosphate P. D. S. Si nous avons fait usage de superphosphate c'est parce que cet engrais peut se mélanger aux deux autres sans inconvénients et qu'étant donnée l'époque tardive des semailles nous n'avions pas le loisir d'opérer avec des engrais ne pouvant pas être épanchés en mélange, en une seule opération.

Le basiphosphate est encore peu connu dans notre région ; c'est un engrais phosphaté basique très riche ; il contient 22 % d'acide phosphorique soluble au citrate et 40 % de chaux dissociable ; par sa composition il convient tout spécialement aux terres insuffisamment pourvues en acide phosphorique, ayant tendance à devenir acide.

RÉSULTATS D'EXPERIENCES

Pour démontrer l'équivalence des trois engrais phosphatés que nous venons de citer, nous avons dans une deuxième partie de notre terrain établi un champ d'expérience destiné

à l'étude de l'efficacité de certains engrais.

Une première parcelle recevait à l'hectare 466 kilogrammes de scories de déphosphoration dosant 15 % d'acide phosphorique et 40 à 45 % de chaux ; la seconde 318 kilogrammes de basiphosphate ayant la teneur en acide phosphorique et en chaux indiquée ci-dessus ; la troisième reçut 500 kilogrammes de superphosphate titrant 14 % d'acide phosphorique, soit un apport de 70 kilogrammes de cet élément avec chacun de ces engrais. Ces trois parcelles reçurent en plus 150 kilogrammes de chlorure de potassium à l'hectare.

Ces engrais furent épanchés sur le labour et incorporés au sol par le hersage à la herse canadienne ayant précédé les semailles. Celles-ci furent effectuées au soir, en lignes espacées de 0,16 cm, avec du blé Bon Fermier, semencé à raison de 175 kilogrammes à l'hectare. Un espace libre de 0,32 cm. était laissé entre chaque parcelle pour en faciliter la récolte.

Les résultats consignés au battage ont été les suivants :

RENDMENT A L'HECTAIRE	grain	paille
avec scories.....	2355 k.	3829 k.
avec basiphosphate...	2300 k.	3785 k.
avec superphosphate.	2270 k.	3805 k.

Comme on peut le remarquer, l'écart entre le produit en grain et en paille de chaque parcelle n'est pas très sensible, d'où nous concluons qu'à prix égal, pour l'unité d'acide phosphorique, on doit donner la préférence aux scories ou au basiphosphate, lorsqu'on se trouve en présence de terres manquant de chaux et ayant besoin d'acide phosphorique pour mener à bien une bonne récolte de blé.

INFLUENCE DE L'ACIDE PHOSPHORIQUE SUR LE RENDMENT DU BLÉ

Faisant suite aux parcelles précédentes nous en avons deux dont l'une ne reçut que du superphosphate (500 kilogrammes à l'hectare), l'autre servant de témoin. Ces deux parcelles portaient également du blé Bon Fermier, semencé comme nous l'avons indiqué plus haut.

Les résultats obtenus ont été :

RENDMENT A L'HECTAIRE	grain	paille
avec superphosphate.	2065 k.	3630 k.
sans superphosphate.	1845 k.	3410 k.

Différence en faveur du superphosphate. 220 k. 220 k.

En laissant de côté le supplément de récolte en paille, l'économie de l'engrais phosphaté, avec le blé à 155 francs les 100 kilos et le superphosphate à 31 fr. 50 les 100 kilos, s'établit comme suit :

Valeur du grain récolté en supplément.....	341 fr.
Dépense en superphosphate	157 fr. 50
Bénéfice dû à l'engrais...	183 fr. 50

D'après ces données nous avons un bénéfice de 183 fr. 50 pour une dépense de 157 fr. 50, ce qui correspond à un taux de placement supérieur à 100 %.

Résumons une fois de plus, que le meilleur banquier pour le cultivateur, c'est la terre, qu'il exploite ; c'est aussi par l'emploi judicieux des engrais complémentaires qu'il arrivera à réduire le prix de revient du quintal de blé.

P. LAVALÉE,
Ingénieur agronome,
Directeur de la Ferme expérimentale d'Avrillé (Maine-et-Loire).

N. B. — Nous envisageons dans un prochain article l'économie de l'emploi des engrais potassiques, du potasse et du phosphate d'ammoniaque dans la fumure du blé d'automne d'après les résultats enregistrés cette année.

DROIT DE SUCRAGE

Rappelons que la loi autorise dans nos régions l'emploi de 9 kilos de sucre par 3 hectolitres de vendange, ou un maximum de 200 kilos de sucre par hectare de vigne en plein rapport.

Les droits pour le sucrage restent à 100 francs par 100 kilos de sucre. Le sucrage des moûts et des vendanges issus d'hybrides P. D. plantés postérieurement à la promulgation de la loi est interdit.

Une belle Vache Maine-Anjou



Champion de notre Concours Départemental en 1929, à M. de la Ferrière, à Saint-Mars-la-Jaille



Le Chou-fleur sur Couche

C'est d'ordinaire à l'époque actuelle qu'il faut procéder au semis des choux-fleurs destinés à la culture de primeur sur couche et sous châssis.

Le point important est d'obtenir, pour l'hiver, du plant de bonne vigueur moyenne; trop faible, il résisterait mal aux intempéries prolongées de cette saison; trop fort, il en souffrirait également et sa reprise serait plus difficile.

On sème sur une vieille couche ou dans une terre-meuble et fertile, à bonne exposition.

La graine se répandue à la volée, assez clair, pour que le plant ne puisse s'étaler et reste bien trapu; il faudrait l'éclaircir s'il était trop dru. Il est très utile de terreauter le semis, de fouler ensuite le sol légèrement et de donner un bassinage pour favoriser la levée qui doit se faire rapidement.

Pour cette culture de primeur, on emploie surtout le chou-fleur nain hatif d'Erfurt, recommandable pour sa précocité, la beauté de sa pomme très serrée et très blanche, son pied court qui le rend propre à la culture sous châssis. On peut également recourir avec succès au chou-fleur tendre de Paris.

Lorsque le jeune plant a deux ou trois feuilles au-dessus des cotylédons, il doit être repiqué dans une terre bien préparée et ameublie; on apporte trois ou quatre centimètres de bon terreau sur toute la planche, puis on dispose le nombre de coffres nécessaires, en les plaçant bout à bout. Le jeune plant, arraché avec soin, est repiqué dans les coffres à 0 m. 10 en tous sens; on devra le berner fortement, en l'enterrant jusqu'à premières feuilles, de façon à lui faire émettre des racines adventives; après quoi, l'on donnera un léger arrosage nécessaire à la reprise.

Le plant reste à l'air libre tant qu'il ne survient pas de gelées. Si les froids menacent, on couvre avec des paillonnages, des feuilles, on garnit le tour des coffres de fumier.

LA COLCHIQUE D'AUTOMNE

Plante décorative et médicinale mais vénéneuse pour le Bétail

Eleveurs, lisez ceci :

LES COLCHQUES

Ces jolies fleurs comportent plusieurs variétés à citer.

La colchique à damier, ou panachée, d'Orient, vivace, fleurs roses maculées de taches pourpres en damier; floraison de fin août à octobre.

La colchique d'Orient ou de Byzance, d'Orient, vivace, à gros bulbe couvert de tuniques fauves, portant de 12 à 15 grandes fleurs d'un rose pâle très beau; très florifère; floraison d'août à octobre.

La colchique des Alpes ou des montagnes, à petit bulbe uniflore; fleur rose foncé; floraison de fin août à octobre.

La colchique à fleur de crocus, d'Orient, vivace, à fleurs blanches veinées de pourpre très légèrement; poussant dès février sous châssis avant la pousse des feuilles.

Je parlerai ensuite de la colchique d'automne, décorative aussi, mais vénéneuse et envahissante dans les prés bas près des rivières.

Ces colchiques purement horticoles font de superbes bordures à une époque où de nombreuses fleurs sont déjà passées, elles peuvent se marier comme couleurs avec l'amaryllis jaune d'automne, en formant sa complémentarité pour le coloris; aussi avec le safran élégant et l'amaryllis atamais, qui fleurissent en même temps. Elles aiment un sol profond argilo-siliceux frais. La colchique des Alpes, elle, préfère la terre de bruyère.

CULTURE ET MULTIPLICATION. — Les bulbes doivent être arrachés en juillet, lorsqu'on renouvelle les bordures. On détache les caïeux et l'on replante le tout début d'août, en espaçant les bulbes de 0 m. 20 à 0 m. 25. On peut encore les multiplier par semis qu'on fait d'avril à juillet en pépinière; mais alors les plants ne fleurissent que la deuxième ou la troisième année. Les bulbes posés sur un meuble vivent sur leurs réserves et donnent de belles fleurs hors du sol; on peut aussi les poser sur carafes et soucoupes en mousse humide ou gravier frais.

Il me reste à parler de la variété indigène, la colchique d'automne, qui mérite un chapitre à part, car elle est très vénéneuse, quoique médicinale, étant employée contre les rhumatismes.

G. DURIVAUT.
Ingénieur horticoles.
Directeur du Jardin des Plantes.

LES BLÉS

au Centre National d'Expérimentation agricole de Grignon, en 1930

Au cours de la campagne agricole 1929-1930, des comparaisons de variétés ont été effectuées à la Ferme extérieure de Grignon, sur petites et sur grandes parcelles. Les rendements rapportés à l'hectare sont indiqués ci-après :

A) Essais sur petites parcelles. — Après betteraves, semis du 20 au 22 novembre, parcelles de 69 mètres carrés en triple :

1 DD. (Tourneur).....	26 qx 91
2 DC. (Tourneur).....	26 qx 70
3 Allié X hatif inversable (Schribaux)...	26 qx 67
3 186 (Strube).....	26 qx 67
5 Hatif de Watines (Desprez).....	26 qx 26
6 Vilmorin 23 (Vilmorin).....	26 qx 25
7 Winterweizen I (Heine).....	26 qx 13
8 Acier (Svalof).....	25 qx 70
9 25 (C. Benoist).....	25 qx 33
10 L 184 (Galluis).....	25 qx 07
11 Victor (Garton).....	24 qx 97
12 Yeoman (Marsters).....	24 qx 96
13 Winterweizen III (Heine).....	24 qx 54
14 Blanc Précoce (Desprez).....	24 qx 30
15 Wilhelmine (10 de Grignon).....	24 qx 02
16 Forel (Lemaire).....	23 qx 99
17 Eral (Lemaire).....	23 qx 62
18 Wilson à grain blanc (C. Benoist).....	23 qx 58
19 Allié X, Bon Fermier (Schribaux).....	23 qx 22
20 Dickock (Rimpau).....	23 qx 17
21 Teverson II (Marsters).....	22 qx 91
22 Stocken (Strube).....	22 qx 46
23 Paix (Vilmorin).....	22 qx 38
24 Sirodot (Lemaire).....	22 qx 10
25 Inversible X Wikings (J. Benoist).....	21 qx 93
25 Président Théveny (Troyes).....	21 qx 93
27 Hatif Inversible (6 de Grignon).....	21 qx 38
28 Maulette 28 (J. Benoist).....	21 qx 20
29 H. 30 (Bataille).....	20 qx 87
30 Providence (Lemaire).....	20 qx 77
31 Yeoman (King).....	20 qx 43
31 Cérés (Denaffe).....	20 qx 43
31 H. 245 (Bollens).....	20 qx 43
34 Ernest Lemaire (Lemaire).....	20 qx 22
35 G. II L. (Marsters).....	20 qx 19
36 Karl (Weibull).....	19 qx 97
37 Préparateur Etienne (Schribaux).....	19 qx 28
38 Essex Conqueror (Webb).....	19 qx 25
39 H. 28 (Bataille).....	17 qx 83
Rendement moyen.....	23 qx 04

B) Essais sur grandes parcelles. — Après pois, semis du 10-11-15-16 novembre, parcelles de 21 ares en double :

1 H. 40 (C. Benoist).....	27 qx 95
2 Institut Agronomique (Schribaux).....	24 qx 02
3 Vilmorin 23 (Vilmorin).....	21 qx 93
4 Vilmorin 27 (Vilmorin).....	21 qx 16
5 NR. Yeoman (Galluis).....	21 qx 16
6 Cloches 26 (J. Benoist).....	20 qx 38
7 Allié (Vilmorin).....	20 qx 28
8 Wilson (C. Benoist).....	19 qx 52
9 Gembloux 18 (Belgique).....	19 qx 26
10 Vilmorin 29 (Vilmorin).....	19 qx 00
11 Hybride à courte paille (Schribaux).....	18 qx 98
12 Vastard (Rimpau).....	18 qx 35
13 Oscar Benoist (C. Benoist).....	18 qx 27
14 Wilhelmine (10 de Grignon).....	18 qx 10
15 Red Standard (Webb).....	18 qx 05
16 Hatif Inversible (6 de Grignon).....	17 qx 41
Moyenne.....	20 qx 25

C) Observations générales. — Les rendements obtenus sur les grandes parcelles se rapprochent de ceux qui sont prévus en grande culture, ces blés ont souffert de la rouille jaune, du piétin verse, de la verse provoquée par les orages au moment de la sortie des épis et enfin de l'échaudage. Le rendement général de l'exploitation ne dépassera guère 21 quintaux, au lieu de 35 qx 40 en 1929, année exceptionnelle, la moyenne 1921-1929 étant de 30 qx 30.

La combinaison des résultats de 1930, avec ceux des six années précédentes pour les cinq variétés qui ont figuré dans les essais sur grandes parcelles depuis 1924, donne les moyennes suivantes, complétées par les nombres relatifs, Vilmorin 23 étant rapporté à 100 :

Vilmorin 23.....	33 qx 95 (100)
Wilhelmine.....	31 qx 87 (93)
Oscar Benoist.....	31 qx 38 (92)
Wilson.....	30 qx 38 (89)
Hatif Inversible.....	28 qx 38 (84)

Le classement est le même que pour la période 1924-1929, sous réserve d'une comparaison renouvelée avec quelques variétés nouvelles qui se sont bien classées cette année, Vilmorin 23 constitue un des blés les plus productifs en moyenne pour le milieu de Grignon.

L. BRÉTONNIÈRE.



Arracheur de Pommes de Terre

Nouveau modèle 1930 perfectionné pour pommes de terre, topinambours, betteraves, carottes fourragères, rutabagas, etc... Arrachage et triage parfaits pour tous terrains. Permet d'arracher tous les rangs, sans ramassage immédiat. Les tubercules ne sont ni blessés, ni recouverts.

Arracheur complet : 680 fr. départ fabrique. Remise à nos adhérents.

Cultivateurs

A dents flexibles et socs réversibles ordinaires, dents plates ou élargies et pièces de renforcement des traverses extérieures. Modèles 2 dents extérieures travaillant le passage des roues :

Avec avant-train à vis à 1 roue :

5 dents.....	1 levier	2 leviers
7 —.....	430 »	463 fr.
9 —.....	484 »	517 »
11 —.....	597 »	

Avec avant-train à vis à 2 roues :

5 dents.....	413 fr.	
7 —.....	463 »	496 »
9 —.....	517 »	550 »
11 —.....	630 »	

Remise à nos adhérents et bonification de transport. Autres modèles.

Semoirs à socs fixes

Pour toutes graines; distribution à palette. Modèle très recommandé :

A 5 rangs, poids 165 kilos.....	890 fr.	
A 7 —.....	180 »	1.060 fr.
A 9 —.....	200 »	1.170 fr.

Remise à nos adhérents.

Semoir "Passe-Partout"

Se fixe sur l'avant-train du Brabant ou sur charrette. Sème toutes graines : Blé, orge, avoine, sarrasin. Economise semence et main-d'œuvre; à fait ses preuves. Prix : 280 francs. Nous consulter à Nantes.

Herses articulées en Z

HERSES A 3 FLECHES, PAR COMPARTIMENT

Entièrement en acier livrées avec barre d'assemblage.

Dents de : 13" - 15" - 17"	
2 comp., 30 dents, 47 k. 58 k. 68 k.	
3 comp., 45 dents, 70 k. 90 k. 104 k.	

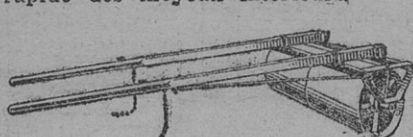
Prix du kilo : 3 fr. 10 départ usine. Remise à nos adhérents.

Tous autres modèles de herses à 2 et 4 fleches par compartiments.

Rouleaux montés

En tôle d'acier, avec chaînes en fer, moyeux fonte et rayons fer plat. Grande robustesse. Ces rouleaux sont livrés avec limonière, ou, sur demande, avec timon. Ils peuvent aussi être munis d'un décrotoir et d'un siège, moyennant un léger supplément.

Dispositif spécial, pour le graissage rapide des moyeux intérieurs.



Longueur du rouleau	Diam 0-30	POIDS MOYEN	0-70
1 m 00	230 kg.	250 kg.	—
1 m 20	250 —	270 —	—
1 m 40	270 —	290 —	365 kg.
1 m 60	290 —	310 —	390 —
1 m 80	310 —	330 —	415 —
2 m 00	375 —	425 —	530 —

Prix au kilo : 2 fr. 35 départ, port déduit sur facture.

Remise à nos Adhérents.

Cuiseurs

Cuiseurs en tôle d'acier, de 3 m², les plus simples, les plus solides.

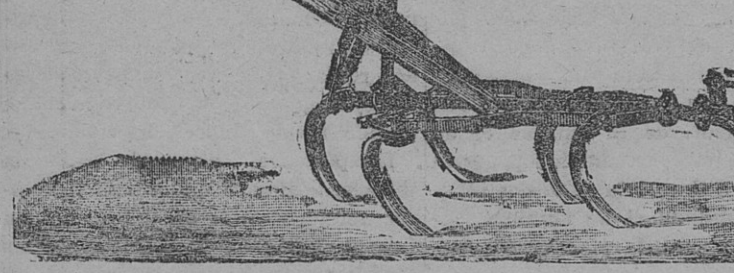
Les matières alimentaires, pour le bétail, se cuisent en utilisant l'eau qu'elles renferment et que la vapeur porte à ébullition. D'un nettoyage facile, d'une sécurité absolue, l'appareil se bascule très facilement, sans le soulever.

Contenance en litres	Prix en tôle peinte	Prix avec cuvo galvanisé
N° 1 50	415 fr.	450 fr.
N° 2 65	480 »	510 »
N° 3 80	530 »	575 »
N° 4 100	600 »	645 »
N° 5 125	655 »	710 »
N° 6 150	720 »	800 »
N° 7 200	800 »	880 »

Modèles plus grands sur demande. Ces prix s'entendent départ usine. REMISE à nos adhérents.

Houes à Cheval

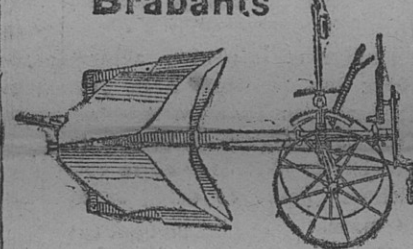
à combinaisons multiples, à un ou à deux leviers. Ecartement à crémaillère avec mancherons réglables, en acier.



Remise aux adhérents et port déduit sur facture	à 1 levier	à 2 leviers
Type B : 5 lames de 75 mm. ou 1 de 100 mm. et 4 de 75 mm.....	180 »	190 »
Type C : 2 lam. de 75 mm., 2 socs triang. de 250 mm. et 1 de 300.....	185 »	195 »
Type D : 2 lam. de 75 mm., 2 versoirs et 1 soc but. à ailes mob.....	215 »	225 »

Majoration de 7 fr. pour Mancherons en bois

Brabants



Charrues-brabants doubles, tirage arrière, à queue ou à mancherons, versoirs hélicoïdaux ou cylindriques. Prix, 5 fr. 70 le kilo et remise à nos adhérents.

Autre marque réputée, de 6,40 à 7,50 le kilo, suivant poids. Bonification de transport et remise. Nous consulter en indiquant modèle désiré et force.

BACS pour PATURAGES



Conten.	Long.	Larg.	Poids	Prix
350 l. 1 m	0 m 70	250	250 »	355 »
400 l. 1 m	0 m 80	280	280 »	395 »
500 l. 1 m 25	0 m 80	315	315 »	425 »
600 l. 1 m 40	0 m 85	365	365 »	480 »
700 l. 1 m 60	0 m 90	415	415 »	550 »
800 l. 1 m 80	0 m 90	470	470 »	620 »
1000 l. 2 m	1 m	525	525 »	670 »

Bacs cylindriques, nous consulter.

Moulins à Pommes

Moulins ordinaires, montés sur conduit avec ou sans ressorts.

Longueur des noix	Volants de 1 m sans ressorts	Prix avec ressorts
0 m 13	1	480 fr.
0 m 13	1	550
0 m 17	1	580
0 m 17	2	650
0 m 21	2	700
0 m 25	2	790

Le conduit peut être remplacé par une caisse fixe, ou une caisse mobile, moyennant une plus-value de 20 fr. Moulins livrés sans pieds, réduction de 30 fr. Pour volants de 1 m. 20 au lieu de 1 m., majoration de 30 fr. par volant.

Ces prix s'entendent départ fabrique. Remise à nos adhérents.

Moulins à pommes à carrée fonte, montés sur caisse mobile, avec ou sans ressorts et Moulins spéciaux pour marche au moteur : Prix et renseignements sur demande

Pompes à purin

En tôle galvanisée. Diamètre du cylindre, 15 centimètres; tuyaux de 9 centimètres.

Débit, 12.000 litres environ, pousse à toute profondeur, ses deux tuyaux s'adaptant à la longueur voulue.

Vidage rapide, ne s'engorge jamais.

N° 1, 2 m 60 à 3 m 60, 285 fr.

N° 2, 3 m à 4 m 50, 325 fr.

N° 3, 4 m 20 à 5 m 70, 375 fr.

Support fixe pour ces pompes : 110 fr.

Modèle spécial sur brouette, avec 5 mètres de tuyau caoutchouc : 500 fr.

Prix départ usine. Remise à nos Adhérents.

Coupe-Racines



Système breveté, entièrement métallique, monté sur billes, construction soignée, stabilité parfaite, durée illimitée, trémie en tôle d'acier incassable, permettant l'accès des plus fortes racines.

Ces coupe-racines, spécialement étudiés pour être actionnés à la main, sont livrés avec couvre-lame et goullette amenant les tranches dans un récipient.

N°	Nombre de lames	Débit à l'heure	Prix avec couvre-lame
1	4	1.500 kil.	370 »
2	4	2.500 —	450 »
3	6	4.000 —	575 »

Prix départ fabrique. Remise à nos adhérents. Instruments sans couvre-lame, réduction de 50 francs. Bien préciser si l'on désire lames unies, pour tranches, ou lames dentées, pour cossettes.

L'Eau à la Campagne

La question de l'eau dans les campagnes est actuellement à l'ordre du jour; on en parle dans la plupart des journaux agricoles et le Parlement a voté ces dernières années des crédits importants en vue de subventionner les adductions d'eau potable faites par les communes rurales; on espère enfin, en raison de l'importance de la question, que le projet de loi sur l'outillage national ajoutera encore à ces ressources.

L'eau est bien faisante, l'eau est utile, l'eau est indispensable dans ses applications domestiques, aussi bien à la campagne qu'à la ville, sa distribution revêt le caractère d'un grand service public, au même titre que l'électricité ou le réseau des chemins et les municipalités actuelles, qui ont le souci d'améliorer la situation matérielle en même temps que de relever le niveau social des populations qu'elles administrent, ont le devoir d'envisager le problème de l'eau et de ne pas reculer devant l'importance de la dépense. C'est une nécessité, non seulement du point de vue des commodités, mais encore et surtout pour l'hygiène et la santé publiques.

L'eau nous apporte la santé et la vie ou la maladie et la mort, selon les conditions dans lesquelles on se la procure. Vous savez tous, amis lecteurs, comment sont établis et protégés les puits à la campagne; on les trouve, le plus souvent, dans les cours de ferme, au voisinage des écuries ou rigoles qui écoulent les eaux ménagères et les purins, souvent à proximité des tas de fumier ou de l'abri sommaire qui sert de lieu d'aisance, et il faut bien la puissance de désinfection de la lumière solaire et du grand air pour que l'épidémie ne décime par la population.

De temps à autre, cependant, trop

fréquemment encore, la maladie se déclare dans une maison, quelques jours après dans une autre, puis dans d'autres encore; le médecin diagnostique la fièvre typhoïde et le service d'hygiène, après des recherches jamais longues ni difficiles, découvre le fameux bacille dans l'eau d'un puits auquel s'alimente le quartier. C'est l'exemple typique, c'est le plus courant, mais combien d'autres misères, dont la cause est connue ou ignorée, proviennent d'une alimentation défectueuse en eau !

Notre beau pays de France, à ce point de vue, n'est pas en tête du progrès; par contre, il bat le record de la mortalité en Europe. Pourtant hygiénistes et pouvoirs publics n'ignorent pas que le nombre des décès est toujours abaissé dans toute la localité salubre par la distribution publique d'eau saine. Or, il y a encore, en France, près de 25.000 communes qui n'ont pas d'eau potable.

Dans une région de plaine, comme la Beauce, où l'eau était si rare, puisqu'elle ne possédait ni cours d'eau, ni source, le besoin d'adduction d'eau potable devait peut-être se faire sentir plus tôt qu'ailleurs; dans tous les cas, l'effort réalisé a été considérable, et rien que dans l'arrondissement de Pithiviers, qui compte 98 communes, plus de quarante châteaux d'eau profitent à l'horizon leur blanche et massive silhouette en nombre presque égal à celui des clochers. Plus de 60 communes rurales du Loiret ont maintenant leur distribution publique d'eau, dont les canalisations portent le bienfait liquide jusque dans les hameaux et les fermes les plus reculées. Parfois, plusieurs communes, deux ou trois, se sont unies en syndicat pour réaliser et exploiter à frais communs un service public d'eau.

La charge, sans doute, a été lourde pour les contribuables, malgré les subventions, mais si l'on devait aujourd'hui supprimer le service de distribution d'eau potable, tout le monde s'y opposerait. L'eau courante est partout, dans les rues, dans les maisons, dans les étables, les écuries, les bergeries, etc., où ses canalisations voisinent avec celles du courant électrique.

Quelle transformation dans l'existence même de la famille rurale. Jadis, on recueillait l'eau de pluie dans des citernes ou on se la procurait au moyen de puits creusés jusqu'à 30 ou 35 mètres, au fond desquels il fallait descendre les seaux et les remonter à la force des bras; c'était, en été surtout et au moment des battages, la continuelle et fastidieuse corvée d'eau, parfois l'attente autour de l'unique puits du village, puis le transport pénible jusqu'à la maison. Aux périodes de sécheresse il fallait souvent monter une tonne sur un tombereau pour aller au ruisseau lointain chercher l'eau nécessaire au bétail et à la ferme. A certaines périodes particulièrement rigoureuses, les maires étaient obligés de rationner les distributions quotidiennes. Le précieux liquide était mesuré au compte-gouttes, l'eau du puits réservée pour les besoins de la maison, alors que le bétail devait absorber l'eau fangeuse et nauséabonde des mares. Pouvaient-ils être question d'hygiène en pareille occurrence? Et lorsqu'un incendie se déclarait, la population devait assister impuissante à la destruction des immeubles et des récoltes qu'ils abritaient.

On peut dire que les municipalités qui ont pris l'initiative des adductions d'eau ont rendu aux populations le plus grand service. Pourquoi faut-il que tant de communes encore

tardent à remplir leur devoir vis-à-vis des habitants? Parce que la dépense est grande et que le village est assez pauvre en sources et en puits. Nous savons ce que valent les eaux non préservées contre les contaminations et quel danger elles présentent pour ceux qui doivent les consommer.

Aussi ne saurions-nous trop attirer l'attention des intéressés sur les avantages des captations et distributions publiques d'eaux potables et saines et sur les facilités d'ordre financier que les municipalités peuvent trouver aujourd'hui pour réaliser cet important progrès.

Au surplus, de toutes les causes de désertion de la terre, le manque de confort à la campagne, tant dans le logement que dans ses accessoires, en est une des principales. Il faut faire le nécessaire sans tarder en vue d'améliorer les conditions matérielles de la vie du cultivateur et de l'ouvrier des champs, comme on cherche à le faire partout en faveur de l'habitant des villes. Electrification des campagnes, T. S. F., cinéma rural, logement confortable, village coquet et propre, adduction d'eau potable, constituent, à des titres divers les données d'un problème qui s'impose : celui de la modernisation de nos campagnes, qui les rendra plus attrayantes, plus gaies, plus confortables et plus agréables à habiter.

L. BERNARD,
Directeur des Services Agricoles du Loiret.
(Tous droits réservés.)

Tout bon vigneron doit lire :
« LA VINIFICATION RATIONNELLE DES RAISINS BLANCS », par E. Moreau et E. Vinet.
En vente au Syndicat : 15 francs.



MARCHÉS RÉGIONAUX

NANTES (Talensac)

Beurre. — Le demi-kilo : 1re catégo., 9 à 11 fr.; 2e catégo., 4 à 6 fr.; 3e catégo., 2,50 à 3,50.

Veu. — Le demi-kilo : 1re catégo., 8 à 12 fr.; 2e catégo., 7,50 à 8,50; 3e catégo., 4 à 7 fr.

Mouton. — Le demi-kilo : 1re catégo., 11 à 13 fr.; 2e catégo., 7 à 9 fr.; 3e catégo., 5 à 6 fr.

Porc. — Le demi-kilo : 7,50 à 9 fr.

Beurre. — Le demi-kilo : 7 à 8,50.

Oufs. — La douzaine : 8,50 à 9 fr.

Lapin. — Le demi-kilo : 6,50 à 7 fr.

Poulets. — Le demi-kilo : 8 à 9 fr.

CANDE

Marché du 5 octobre. — Froment, 150-152 fr.; orge, 80-85 fr.; avoine, 80-85 fr.; seigle, 105-110 fr.; sarrasin, 90-95 fr.; pommes de terre, 45 à 50 fr.; Paille, les 1.000 kilos, 280 à 300 fr.; foin, 350 à 400 fr. Beurre, le demi-kilo, 5,50 à 6 fr.; œufs, la douzaine, 8 à 8,25. Poulets, la paire, 28-36 fr.; canards, la paire, 20-24 fr.; lapins, la pièce, 12 à 18 fr.; lapins de garenne, la pièce, 5,50 à 6 fr.; lièvres, la pièce, 30 fr.; perdrix, la pièce, 7 à 8 fr.; pigeons, la paire, 9 à 10 fr.

Porcs gras : amenés et vendus, 39; le kilo, 7 à 7,50. Porcs maigres : amenés et vendus, 90; la pièce, 330 à 450 fr. Porcelains : amenés 300, vendus 280; la pièce, 130 à 190 fr.

CHATEAUBRIANT

Blé, 150 fr.; seigle, 100 fr.; sarrasin, 75 fr.; avoine, 75 fr.; orge, 80 fr. Paille, les 500 kilos, 130 fr.; foin, 125 fr.

Beurre en gros, 9 fr. le kilo; au détail, 11 à 12 fr.; œufs, 8,50 à 9,50 la douzaine.

Vieilles poules, 26 à 30 fr.; gros poulets, 32 à 36 fr.; moyens, 28 à 30 fr.; petits, 18 à 25 fr.; canards, 30 à 34 fr.; pigeons, 10 à 12 fr. la couple; oie, 25 à 28 fr. pièce; lapins, 15 à 18 fr.; lièvres, 22 à 25 fr.; levrauts, 12 à 20 fr.; lapins de garenne, 6 à 7 fr.; perdrix, 8 à 8,50; perdreaux, 7,50 à 8 fr.; canilles, 2 à 2,50.

Bœufs, 5 à 5,50 le kilo; vache, 4,75 à 5,25; veau, 3,75 à 4 fr. la livre; porc, 7,70 le kilo; porcs maigres, 450 à 575 fr. la pièce; porcs de lait, 150 à 200 fr. la pièce.

GRAND-FOUGERAY

Blé, 150 fr.; sarrasin, 70 fr.; avoine, 65 fr.; son, 70 fr.; paille, 130 fr. les 500 kilos; foin, 150 fr. Cidre, 250 fr. la barrique. Veu. gras, 7,80 à 8 fr.; porcs gras, 7 fr. bœufs gras, 5 à 6 fr.; vaches de service, 1,50 à 3,500 fr.; bœufs de travail, 6,50 à 8,500 fr. la paire; porcelains, 140 à 200 fr.; porcs gras, 350 à 450 fr.

Beurre, 9 à 10 fr. le kilo; œufs, 7 fr. la douzaine.

LA ROCHE-BERNARD

Blé, 150 fr.; avoine, 75 fr.; sarrasin, 75 fr.; pommes de terre, 50 fr.; beurre, 5 à 6 fr. la livre; œufs, 7,50 à 8 fr. la douzaine. Poulets, la couple, gros 35 à 50 fr., moyens 25 à 35 fr., petits 20 à 25 fr.

Veu. gras, 8,50 à 9 fr. le kilo.

HERBIGNAC

Beurre, 5 à 6 fr. la livre; œufs, 7 fr. Poulets, 35 à 45 fr. la couple; lapins de garenne, 7 à 8 fr.; perdrix, 10 fr.; lièvre, 5 fr. la livre.

SAINT-ETIENNE-DE-MONTLUC

Poulets, la couple, gros 40 à 45 fr., moyens 35 à 40 fr., petits 25 à 30 fr.; canards, la pièce, 15 à 18 fr.; pigeons, la couple, 10 à 12 fr.; lapins, la pièce, 16 à 18 fr.; œufs, la douzaine, 8,40 à 8,70; beurre, le demi-kilo, 6,50 à 7 fr.; vœux, le kilo, 7 à 9 fr.

PAIMBEUF

Farine 1re qualité, 250 fr.; blé, 150 à 152 fr.; avoine, 80 à 82 fr.; son, 65 à 68 fr. Foin, les 500 kilos, 105 à 115 fr.; paille, 115 à 120 fr.

Beurre en gros, le kilo, 9,50 à 10 fr.; au détail, la livre, 4,50 à 5 fr.; œufs, la douzaine, 8,50 à 9 fr.

Poulets, 26 à 41 fr.; canards, 28 à 34 fr.; pigeonneaux, 8,50 à 11 fr.; lapins domestiques, 11 à 17 fr.; lapins de garenne, 6,50 à 8 fr.; perdrix, 6,50 à 7,50; lièvres, 24 à 28 fr.

Bœufs gras, le kilo, 4,90 à 5,50; canards, 4,90 à 5,20; vaches, 4,70 à 5,20; vœux, 4,10 à 4,60; moutons, 7 à 7,50; porcs, 7 à 7,40.

SAINT-PAZANNE

Poulets, la couple, gros 55 à 70 fr., moyens 40 à 55 fr., petits 30 à 40 fr.; pigeons, la couple, 8 à 10 fr.; lapins, la pièce, 12 à 18 fr.; œufs, la douzaine, 8 fr.; beurre, le demi-kilo, 6,50 à 7 fr.

SAINT-PHILBERT-DE-GRANDLIEU

Poulets, la couple, gros 55 à 65 fr., moyens 40 à 55 fr., petits 30 à 40 fr.; canards, la pièce, 12 à 16 fr.; pigeons, la couple, 6 à 7 fr.; lapins, 15 à 18 fr.; œufs, la douzaine, 4,50 à 5 fr.; beurre, le demi-kilo, 7 à 7,25.

MACHECOUL

Blé, 150 fr.; avoine, 85 à 90 fr.; blé noir, 95 à 100 fr.; mil, 100 à 110 fr.; son, 50 à 52 fr.; farine, 1re qualité, 230 fr.

Foin, les 500 kilos, 115 à 125 fr.; paille, 100 à 110 fr. rendus.

Poulets, la couple, gros 70 à 75 fr., moyens 60 à 65 fr., petits 45 à 50 fr.; canards, la pièce, 24 à 28 fr.; pigeons, 11 à 12 fr.; lapins, la pièce, gros 20 à 23 fr., moyens 18 à 20 fr., petits 15 à 18 fr.

œufs, la douzaine, 7,75 à 8,25; beurre, la livre, 5,75 à 6,50.

LES BONS FUTS FONT LES BONS VINS !

Pour cela 2 produits :

"LE MORDANT" produit scientifique le plus actif (marque déposée), nettoie, dégraisse, dépeque les fûts.

"LES MÈCHES NANTAISES" douces, aromatisées, conservent les fûts et les vins.

Exigez ces deux marques chez votre fournisseur habituel.

Gros, spécialité oenologique - **BALLAIN & GAILLARD** - Nantes



VITICULTEURS! pour l'amélioration de vos Vins et la Défense des Hybrides

adressez-vous à **MARCEL NORMAND**

Tél. 115.86 - 2, Rue Guépin - NANTES - C.C.P. 174.49

AGRICULTEURS!

Contre la CARIE des CÉRÉALES exigez la Poudre S^t-ELOI

Germinateur antierptogamique, employé par presque tous les
Lauréats du Concours National du Blé
- En vente chez les principaux Grainetiers et Epiciers
Usine à Blois, 43 à 51, rue de la Gare

AGENCE DÉPARTEMENTALE ET DÉPOT

M. J^H TENAUD

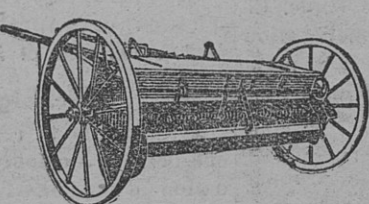
14, Rue des Carmélites - NANTES

LES SEMOIRS & DISTRIBUTEURS

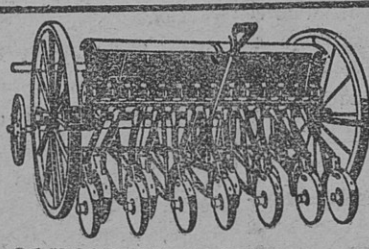
E.O.

(Usine d'Orléans)

**SONT GARANTIS SUR CONTRAT
DE SOLIDITÉ ET DE BON FONCTIONNEMENT**



DISTRIBUTEUR D'ENGRAIS E.O.
à fond roulant et hérisson



SEMOIR EN LIGNES type D
à doubles disques

EXTRAIT de nos PRIX COURANTS

Distributeur d'engrais E.O., 2 mètres, Frs **2.050**
Semoir à la volée, 3 mètres, **1.875**
Semoir en lignes, 2 m., 13 rangs avec avant-train et limonière **3.260**
Semoir en lignes, 1 m. 50, 9 r., avec limonière, **2.425**
Semoir-distributeur, type R., à disques rotatifs, **1.995**
Distributeur pour vignes, type VN., à disque rotatif et fond roulant, **2.135**
Semoir à bras, 2 lignes, **320**

Paiement fin Décembre
Escomptes
pour paiements anticipés

Tous nos Distributeurs d'engrais, Semoirs en lignes et Semoirs à la volée, sont montés sur roues fr. et bois.

CATALOGUE COMPLET FRANCO

ET^{DE} VENDEUVRE

327, RUE SAINT MARTIN, PARIS (3^{ME})

CLISSON

Blé, 115 fr.; avoine, 85 fr.; blé noir, 75 à 80 fr.; foin, les 500 kilos, 120 fr.; paille, 140 fr. Poulets, la couple, gros 45 à 50 fr., moyens 35 à 44 fr., petits 30 à 35 fr.; lapins, la pièce, 12 à 25 fr.; œufs, la douzaine, 8 à 8,25; beurre, le kilo sur pied, 5 à 5,50; bœufs de travail, la paire, 6,000 à 9,000 fr.; vaches grasses, le kilo, 4 à 5,50; laitiers, 2,500 à 4,000 fr.; vœux de lait, le kilo, 8 fr.; porcs, 7,50; porcs de lait, 200 à 300 fr.

L'Imprimeur-Gérant : F. DUPAS.

SAVON DE MÉNAGE

72 pour cent garanti pur

MARQUE :

LE PETIT NAVIRE

Savonneries Bretonnes

NANTES

Pour les commandes s'adresser à la Coopérative de Syndicat



Dépôts : Pharmacies Orion, à Nozay; Prevost, à Héric; Sicaud, à Fay-de-Bretagne; Garnier, à Pont-Château; Alain Laget, à Savenay; Thibault, à St-Étienne; Le Bailly, à Turpin; à Nort-sur-Erdre; Le Proux, à Plessé.

FABRIQUE SPÉCIALE DE PRODUITS VÉTÉRINAIRES

Adrien SASSIN

ORLÉANS

la plus importante USINE FRANÇAISE pour la médication animale
PLUS DE 30 ANS DE SUCCÈS - NOMBREUX DIPLOMES D'HONNEUR

LISTE UTILE À CONSERVER

DÉSIGNATION DES SPÉCIALITÉS PERFECTIONNÉES	PRIX	Somme à adresser pour recevoir franco chaque spécialité
Spécifique métrorégime liquide et poudre (enfl., tr. ren. Le flacon.	10 »	13 25
Extrait calmant (coliques des chevaux), de première nécessité.	10 »	14 30
Liment SASSIN (efforts, écartés, etc.), remplace le foin.	12 50	18 80
Poudre Favaux (maladies des jambes des chevaux).	12 50	18 80
Topique SASSIN (seimes, blèmes).	7 50	11 80
Onguent SASSIN (pour piqûres de chevaux).	7 50	11 80
Formade vulvaire (pour chevaux).	7 50	11 80
Solution bleue SASSIN (dépouille pour chevaux).	80 »	85 30
Poudre SASSIN, pectorale béchique (toux, etc.).	7 50	14 95
Moutarde SASSIN (dépouille).	10 »	14 95
Emoucheuse pure SASSIN (contre les mouches).	27 »	30 30
Dento (dépouille).	27 »	30 30
mouches 1/4 - 250 gr.	20 »	24 30
(liquide) 1/8 - 125 gr.	10 »	12 30
Extrait Fluide liquide (rats, souris, etc.).	5 »	6 35
Insecticide SASSIN (pour les animaux).	5 »	6 35
Ouate de tourbe.	12 95	17 25
Cornelline SASSIN (contre les corbeaux).	30 »	39 »
Cornelline SASSIN (contre les corbeaux).	30 »	39 »
Lapillote (doigne les lapins).	30 »	39 »
Lapillote (doigne les lapins).	30 »	39 »
Trématode (doigne du foie et bronchite vermineuse) sucsés.	35 »	39 50
Formade vulvaire (pour chevaux).	2 60	9 55
Pommade Gueano (vers de l'anus).	8 75	12 »
Suppositoire (contre vers des chevaux).	10 »	14 95
Surinamine (tous les vers).	7 50	10 05
Collyre SASSIN (affection des yeux).	7 50	10 75
Créosol SASSIN (désinfectant sans égal).	8 95	12 70
Créosol SASSIN (désinfectant sans égal).	8 95	12 70
Comprimés Aita (fièvre aphteuse).	12 50	13 85
Topique anti-piétin (piétin du mouton).	7 50	11 85
Topique anti-verru (pour moutons).	8 95	12 70
Scaball (contre la gale du cheval, chien, etc.).	7 50	8 85
Scaball (contre la gale du cheval, chien, etc.).	33 80	37 80
Fluostaine (mammite, incontinence).	7 50	8 85
Pommade White (plaies, brûlures, vœux des trayons).	5 50	6 85
Curatose (diarrhée des vœux, pissement de sang, etc.) très employée.	7 50	9 25
Comprimés Sinol (pour injections, vaginite).	4 »	5 05
Ovules SASSIN (affections vaginales, vaginite).	28 50	30 75
Extrait SASSIN (pour injections, vaginite).	6 80	7 95
Généralose, poudre fécondante (conception).	6 80	7 95
Expelline (poudre d'hygiène).	8 75	10 75
Sturidine, digestive (foie, reins, entérite, blennorrhée, etc.).	8 75	10 75
Proverbe orientale (anémie), la plus complète, augmente la production du lait fortifie et engraisse les animaux.	7 85	12 15
Vigoreine SASSIN (anémie des porcs), poudre.	7 50	9 25
Lactine SASSIN (laine de lait), spécialité composée, incomparable.	27 »	22 70
Caillé-lait (pression en poudre).	2 25	3 60
Louis d'or (colorant pour beurre).	3 75	10 25
Beurre (fabrication, coloration et conservation du beurre).	3 50	6 75
Poudre corroborente (maladie des volailles et des lapins), merveilleuse.	7 50	9 50
Beurre (dépouille des volailles).	7 50	10 75
Dragées vermifuges (vers des chiens et des chats).	7 50	8 45
Savon Scaball (hygiène de la peau).	6 80	7 95
Vigoreine Adrien SASSIN (pâques de reptiles).	6 80	7 95
Embrocation SASSIN (massages, rhumatismes, etc.).	8 75	13 05
Pilules Dog (alcaline), fortifiantes.	6 50	7 45

PRODUITS POUR CHIENS ET CHATS

Pilules Adrien SASSIN (maladies des chiens), sauveur. . . La boîte. 6 50 7 45
Pilules pectorales béchiques (toux). . . 7 50 8 45
Pilules purgatives anti-glaucos (constipation). . . 7 50 8 45
Dragées SASSIN (constipation). . . 7 50 8 45
Solution bleue SASSIN (dépouille sans égal dans maudit, de peau Le fl. 10 20 10 75
Topique anti-verru (pour moutons). . . La boîte. 7 50 8 45
Topique anti-verru (pour moutons). . . La boîte. 7 50 8 45
Topique anti-verru (pour moutons). . . La boîte. 7 50 8 45
Dragées vermifuges (vers des chiens et des chats). . . La boîte. 7 50 8 45
Savon Scaball (hygiène de la peau). . . La boîte. 6 80 7 95
Vigoreine Adrien SASSIN (pâques de reptiles). . . La boîte. 6 80 7 95
Embrocation SASSIN (massages, rhumatismes, etc.). . . La boîte. 8 75 13 05
Pilules Dog (alcaline), fortifiantes. . . La boîte. 6 50 7 45

BROCHURE DE 96 PAGES ENVOYÉE FRANCO

ATTENTION ! Les clients auront avantage à se pourvoir auprès des représentants et dépositaires régionaux.

PRODUITS FRANÇAIS

MILLIERS D'ATTESTATIONS



NANTES — Imprimerie DUPAS et C^{ie}, 57, rue Saint-Clement. — Téléch. 146-55. — Compte postal : 5.032-Nantes.

ENGRAIS CHIMIQUES

R DELAFOY & C^{ie}

NANTES - ANGERS - SAINT-SERVAN

16

QUELQUES BONNES MARQUES

SPECIALITÉ D'ENGRAIS COMPLETS

Gratis et franco, catalogue compris des

POMMES DE TERRE

DE SEMENCE DE BRETAGNE

les meilleures et les moins chères

les plus saines et les plus productives

G. MAZÉAS

OFFICE BRETON

GUINGAMP (Côtes-du-Nord)

S'ADRESSER AU SYNDICAT CENTRAL

Le cauchemar des Eleveurs LES RISQUES DE L'ELEVAGE



sont presque toujours dus à l'insuffisance d'aliments minéraux dans la nourriture.

Cette pauvreté du tissu osseux en phosphates se traduit par une faiblesse générale.

La FARINE ATE est le complément minéral indispensable à la bonne formation des os et des muscles. Vous aurez en l'employant des animaux sains et vigoureux qui feront prime sur tous les marchés.

LA FARINE ATE

ALIMENT FORTIFIANT NÉCESSAIRE ET INDISPENSABLE. EMPLOYÉ AVEC SUCCÈS PAR TOUS LES CULTIVATEURS & ÉLEVÉS AVERTIS

CINQ FOIS plus efficace que toute autre provende

Vous trouverez la Farine ATE dans toutes les Sucreries de l'Economie, des Docks de l'Ouest de l'Union des Docks

ET CHEZ PLUS DE 2.000 DÉPOSITAIRES EN BRETAGNE, NORMANDIE ET VENDEE

IL Y A UN DÉPOT PRÈS DE CHEZ VOUS

Dépôt Général : D. TROCHU, 9, Rue Saint-Gouéno SAINT-BRIEUC

3 JOURS

PENDANT SEULEMENT
DU 11 AU 14 OCTOBRE

MISE EN VENTE DE NOTRE

PARDESSUI

RÉCLAME

RÉT ADAPTER

POUR HOMMES

Ciseau haute nouveauté
coupe et façon tailleur

280

POUR JEUNES GENS

Ciseau haute nouveauté
coupe et façon tailleur

250

VOIR
NOS ÉTALAGES

SIGRAND

GRANDS MAGASINS

NANTES - 16, RUE DU CALVAIRE - NANTES